

[Text]

Mr. B. Wilson: While the other members of the committee were talking, I had the opportunity to read all five chapters of your aboriginal rights claim. It is right near the back of the compensation part, Terry, that you were talking about. I think it could have been prepared probably in any province and territory in the country, because it is exactly the same kind of things we talk about, specifically in regard to increased land base.

Now, what I want to know is: Have you had any discussion or do you reject any discussions with the province in regard to an expanded land base? As you know, it is Crown land held by the province.

Mr. Doucette: We are still waiting to go to court with the provincial government on the whole matter of aboriginal land claims.

Mr. B. Wilson: As in British Columbia, do you require in this province the agreement of the Crown to sue the Crown?

Mr. Doucette: We still have to go through that process, yes.

Mr. B. Wilson: So you have to go to the Crown and say: Listen, we are going to sue you, but we need your permission to sue you. You still have to do that.

Mr. Doucette: It sounds kind of ridiculous in Indian law. Anyway, yes.

Mr. B. Wilson: One of the things about the resources and the land base . . .

An hon. Member: The government can do no wrong.

Mr. B. Wilson: Well, some governments can. One of the things about the resources and the land base . . . Have your done work? You have done a great deal of work here, most of it legal research and historical research within this claim. Have you done work projecting the kind of land base and the kind of resources you would require in order to exist?

Mr. Doucette: This is the area we are in now. We have indicated time and time again that, given the resources, we could do a better job in band management, in land research or whatever it may be. But we just do not have the resources. It seems you are running from one fire to the other with limited resources that you have staffwise.

Mr. B. Wilson: Okay. What about the question of . . . ? Let us assume, in the best of all possible worlds, your aboriginal title claim is settled and you are exercising aboriginal rights. Who would be the people who would benefit from that? The basic question I am talking about is the status and non-status issue.

Mr. Doucette: I think the people within our own communities would benefit mostly from it.

[Translation]

sinon pour nous dire que notre présentation est bonne. Rien de plus.

M. B. Wilson: Pendant que les autres membres du Comité discutaient, j'ai pu lire les cinq chapitres de vos revendications portant sur vos droits fonciers ancestraux. C'est près de la partie portant sur les compensations, dont vous parliez, Terry. Je crois que ces chapitres auraient pu être préparés par n'importe quel territoire ou province du pays, car les questions sont fondamentalement les mêmes, surtout en ce qui a trait à l'augmentation de la base foncière.

J'aimerais vous poser la question suivante: Avez-vous eu des discussions avec la province au sujet d'une augmentation de cette base foncière ou bien rejetez-vous toute discussion de ce genre? Comme vous le savez, il s'agit de terres de la Couronne détenues par la province.

M. Doucette: Nous attendons toujours de nous pourvoir devant le tribunal provincial sur toutes ces questions de revendications en matière de droits fonciers ancestraux.

M. B. Wilson: La situation dans votre province est-elle la même qu'en Colombie-Britannique? Avez-vous besoin, en d'autres termes, de l'agrément de la Couronne pour tenter des poursuites à cette dernière?

M. Doucette: C'est bien cela, oui.

M. B. Wilson: Donc, vous devez demander la permission à la Couronne de lui intenter un procès.

M. Doucette: Cela semble vraiment ridicule en droit indien, mais c'est bien comme cela que les choses se passent.

M. B. Wilson: Au sujet des ressources et de la base foncière . . .

Une voix: Le gouvernement ne peut se tromper.

M. B. Wilson: Au contraire. Au sujet des ressources et de la base foncière, vous avez fait pas mal de travail surtout en matière de recherches juridiques et historiques. Avez-vous essayé de déterminer de combien de terres vous auriez besoin, de quelles ressources pour pouvoir exister?

M. Doucette: Nous nous occupons de cette question à l'heure actuelle. Nous avons indiqué très souvent que si nous avions des ressources à notre disposition, nous pourrions faire un meilleur travail en matière de gestion de la bande, de recherches en matière foncière, et cetera. Cependant, ce sont des ressources qui nous manquent, et ce, dans tous les domaines.

M. B. Wilson: Supposons maintenant que vous ayez réglé la question des revendications en matière de droits fonciers et que vous exercez vos droits ancestraux. Qui bénéficierait d'une telle situation? Je veux parler des Indiens de plein droit et de fait.

M. Doucette: Les gens qui habitent dans nos collectivités bénéficieraient de cette situation.